



L'ÉGALITÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DES ILES SAINT-PIERRE & MIQUELON.

Prix de l'abonnement payable d'avance.

Saint-Pierre.	Un an	12 fr. 00
	Six mois	7 00
Outre-mer.	Un an	15 00
	Six mois	9 00

ADMINISTRATION

Rue GERVAIS, en face les Bains publics.

Prix des insertions.

ANNONCES, la ligne	0 fr. 30
RÉCLAMES, la ligne	1 00

LA DEBACLE

Le dernier roman d'Emile Zola « LA DEBACLE » a été l'objet de nombreux commentaires qui continuent encore leur chemin à l'heure actuelle. Les uns ont prétendu que c'était une œuvre déplorable au point de vue patriotique, d'autres au contraire n'ont vu dans ce livre que le récit plus ou moins exact des faits qui se sont passés à Bazeilles, à Sedan, à Beaumont, etc.

Il est inutile de rechercher si au point de vue de l'exactitude, M. Zola n'a fait que reproduire ce qui s'est passé ; il ne faut pas oublier que l'auteur est un romancier et le roman se prête peu aux descriptions militaires, de plus il y a toujours une place réservée à la fantaisie, à l'imagination. Pour juger l'ouvrage, il ne s'agit pas de se livrer à des considérations techniques complètement étrangères au sujet : en écrivant, M. Zola a-t-il pensé qu'il pourrait nuire à la France ? Il a cherché le contraire. Qu'il ait dépeint la mauvaise organisation de l'armée, le manque de direction, la lassitude du soldat qu'on conduisait au feu sans but déterminé, sans calcul précis, il a constaté un fait que l'on considère aujourd'hui comme avéré.

L'absence d'idées de savoir qu'on a voulu chercher n'existe pas. L'armée de Mac Mahon a combattu constamment avec un courage sans reproche jusqu'au bout, mais avec un courage aveugle, avec la conviction qu'elle versait son sang, non pour remporter la victoire, mais pour amoindrir autant que possible la défaite.

Telle est l'idée qui se dégage du livre, il n'est pas extraordinaire que, dans une armée qui avait le sentiment de son impuissance, il se soit produit quelques découragements, sur lesquels l'écrivain appuie peut-être un peu trop, sans aucune mauvaise intention. Le respect du malheur courageux, M. Zola ne s'en est jamais départi. Que veut-on de plus ?

L'intention morale se manifeste dans

tout l'ouvrage, particulièrement dans la défense de Bazeilles que l'auteur a dépeint comme lui seul sait dépeindre, et surtout dans le dénouement qui est tout simplement sublimé : « Le champ ravagé était en friche, la maison brûlée était par terre ; et Jean le plus humble et le plus douloureux, s'en alla, marchant à l'avenir, à la grande et rude besogne de toute une France à refaire. »

La Débacle est une œuvre de maître. L'auteur ne s'arrêtera certainement pas en aussi bonne voie, et si comme on le dit, il a renoncé à écrire l'ouvrage projeté sur Lourdes, il fera probablement paraître prochainement un nouveau livre qui ne le cédera en rien à ceux déjà si nombreux et si remarquable qu'il a publiés.

A***

LA TRIPLE ALLIANCE.

Depuis quelque temps la triple alliance semble vouloir se disloquer. Aux fêtes de Gênes les Français ont été acclamés par les Italiens, tandis que les Allemands étaient délaissés par leurs alliés. Un nouvel incident qui vient de se produire donne à croire que, si la discorde n'est pas encore au camp, il est probable qu'elle finira par se introduire.

Les nations alliées ont en effet beaucoup de peine à s'entendre quand la question de la politique générale n'est plus en jeu. Dernièrement à la Bourse de Berlin les actions et obligations des chemins de fer autrichiens ont été rayées de la cote, pourquoi ? Comme on ne trouve aucun motif, les financiers prussiens prétendent que cette décision a été prise par le fait que le conseil de la compagnie des chemins de fer autrichiens aurait prescrit une retenue de dix pour cent sur certains coupons sans en avoir le droit. Si pareille aventure était survenue quelques années plus tôt, il n'est pas supposable que les

agents de change berlinois se fussent montrés aussi sévères à l'égard d'une valeur qui, paraît-il, a toujours donné et donne encore lieu à de nombreuses transactions en Allemagne. Tandis qu'aujourd'hui c'est la lutte de la finance contre la finance.

Or quand la Bourse ne va pas, c'est un symptôme presque certain que tout est prêt de ne pas aller, et il est à remarquer que dans l'histoire des peuples la guerre des écus précède fort souvent celle des balles.

Pendant ce temps la France, pleine de confiance dans sa puissance, attend avec impassibilité et sérénité les événements.

A***

ELECTION AU CONSEIL GÉNÉRAL

du 6 novembre 1892.

Circonscription de Saint-Pierre

NOMBRE d'électeurs inscrits :	1048
dont le quart est de	262
NOMBRE de votants	458
Bulletins nuls	24
Suffrages exprimés	434
Majorité absolue	917

1^{er} tour de scrutin.

M. CLÉMENT, Joseph, fils. 423 voix élue.

Malgré toute la sympathie que lui inspire la personnalité de M. Joseph Clément, "l'Égalité" fidèle à son programme, n'a pas cru devoir annoncer une candidature qui lui était connue depuis quelques jours. Tout ce que nous souhaitons à l'honorable élu, c'est que la vie politique lui soit douce et ne lui ménage pas trop de déceptions.

A***



Chronique locale

CONCERT DE BIENFAISANCE DE LA SOCIÉTÉ MUSICALE.

Nous avions raison d'annoncer à nos lecteurs dans notre dernier numéro une agréable soirée pour samedi dernier et de penser que la salle serait comble. Les organisateurs ont dignement répondu à notre attente.

La grande salle du café du midi avait été ornée avec beaucoup de goût; rien n'y laissait à désirer.

La Société Musicale a fait certainement de réels progrès qui font honneur à son chef.

Les cinq morceaux qui ont été joués nous font regretter que cette société subventionnée par le conseil général ne se fasse pas entendre plus souvent en public.

M. Béchacq a de bonnes dispositions qui ne demandent qu'à s'exercer par l'organisation de soirées plus fréquentes.

M. Camus qui ne craint pas d'aborder les difficultés dans l'art déclamatoire a été bon dans « Waterloo » et meilleur dans « l'Epave » de Copée qui remplaçait la « Mouche » portée au programme.

Il dit avec conviction et sentiment.

La partie comique était parfaitement tenue par M. Meneglier qui a un talent d'amateur au-dessus de l'ordinaire.

La chanson sur le célibat a été beaucoup plus goûtée par les hommes mariés que par les célibataires pour cette seule raison que dans ce monde nous ne sommes jamais contents de notre sort.

Celle du statisticien à fait rire au point que nous avons entendu un voisin, après un éclat, dire à sa compagne: j'en ai fait sauter ma bretelle « tais-toi lui répondit-elle, mon busc de corset vient de se briser » !

M. Deminiac était une nounou d'Auvergne très réussie. Oui une nourrice à la gorge bien développée. Certes il n'avait pas voulu jouer les nourrices sèches : il a eu parfaitement raison car son bébé était trop bien portant pour cela.

En résumé nous félicitons sincèrement le directeur de cette société et tous les exécutants sociétaires et amateurs. On se serait cru dans un chef lieu d'arrondissement de notre chère patrie.

Courage, messieurs, continuez à préparer de semblables soirées pour le bien être des pauvres et l'amusement de vos concitoyens.

Après le concert le tirage de la tombola a fait sortir les numéros suivants.

1028 douze cuillères à café dans un écrin.
1377 une paire flambeaux bronze doré.
1259 un polichinelle.

- 137 une cerbille à fruits cristal.
369 une pendule sujet avec candélabres.
285 un encrier métal.
1107 un nécessaire à ouvrage.
825 un service métal fumeur.
1309 une veilleuse.
1263 un bracelet argent.
776 une surprise.
1298 un cabaret cristal.
1036 une sacoche cuir.
1319 une boîte parfums.
340 une folie.
871 un bébé caoutchouc.

VIEUX.

Le Président de la Société Musicale de Saint-Pierre, nous prie d'insérer le résultat financier de la tombola du 5 novembre 1892, dont voici le détail.

Il a été placé 520 billets ayant produit une somme de 520 f. 00
D'où à défauter les frais de main-d'œuvre, décoration, services divers impressions, affichage, publications, achat de lots complémentaires à ceux provenant de la dernière tombola. 489 30

Reste net un bénéfice de 30 f. 70
qui seront intégralement versés pour les pauvres plus 10 p. 0/0 sur une recette ce 330 fr. 00. 33 00
à verser au Trésor. 63 f. 60

tait à sa ceinture, ses disparitions brusques, ses réapparitions subites l'avaient rendu mystérieux. Il recevait de nombreux télégrammes et avait toujours les poches bourrées d'argent. On l'avait soupçonné un moment d'être un espion au service de la Prusse. La vérité nous oblige à dire que dans l'inventaire de ses papiers fait jeudi dernier par le commissaire de police, on n'a trouvé aucun plan des fortifications de Saint-Pierre. Il est tout probable que Michel Pauillenys était un de ces déclassés dont la famille se débarrassait en le pourvoyant de quelques subsides.

Dans un précédent numéro l'Egalité demandait le rétablissement des lieux d'aisances du quai de la Roncière et énumérait les inconvénients de cette suppression. Cette protestation est-elle restée à l'état de lettre morte ? Ce serait à croire puisque les travaux de réfection ne sont pas encore commencés, aussi nous insistons de nouveau. Il faut être logique, de tous côtés on réclame des mesures hygiéniques et on ne fait rien pour en assurer l'accomplissement. Si on ne donne pas prompte satisfaction à la juste réclamation des habitants du quai la Roncière, on nous forcera à revenir à la charge, car nous sommes décidés à protester jusqu'au bout. Il devrait suffire de signaler des faits de cette nature pour que l'autorité compétente s'empresse aussitôt de les réparer.

Chaque année en automne on entend parler avec une certaine crainte des loups garous qui à la brume du soir parcourrent les rues dans des accoutrements bizarres faits pour frapper l'imagination. Depuis quelques jours on signale l'apparition de ces rôdeurs de nuit. Tous les ans à peu près à la même époque ils commencent leurs exploits en effrayant les femmes et les petits enfants. C'est une fumisterie d'un fort mauvais goût qui pourrait parfois coûter cher à ceux qui la pratiquent. Une nuit en Bretagne l'un de ces plaisants ayant reçu une décharge de gros plomb dans le gras des jambes, le pays qu'il terrorifia fut tout à coup débarrassé de ce fléau. Nous ne recommandons pas le procédé mais il est efficace.

Nous ne reverrons plus Michel Pauillenys le « Grec » qui faisait tant peur aux enfants et aux femmes de son quartier. On dit que malade à Saint-Jean New-Brunswick, il serait à toute extrémité. Par le dernier courrier, il a renvoyé à son propriétaire, M. Cecconi, la clef de la maison dont il était locataire, rue Granchain.

C'était un homme aux allures bizarres.

Il parlait mal toutes les langues et son domicile était nulle part et partout. Sa boutique éclairée par plusieurs lampes le jour comme la nuit, le révolter qu'il por-

Un télégramme arrivé mercredi dernier nous a appris que M. Farvaque patron et armateur du Baron était arrivé sain et sauf à Louisbourg. Sa famille et ses amis n'étaient pas sans inquiétude sur son sort. C'était le 9^e jour de sa traversée pour Sydney et le champ était ouvert aux conjectures.

Le Baron a subi une série de contre



temps qui ont été la cause de sa longue traversée.

M. Le Fraper précédemment percepteur à la Chapelle sur Dun a été nommé percepteur à Malaunay tout près de Rouen.

Félicitations à cet estimable fonctionnaire pour son avancement.

Avis à l'édilité St-Pierraise.

Depuis la maison de M. J. Clément jusqu'au fond du Barachois, ce n'est qu'un long cloaque où les piétons enfoncent dans la boue jusqu'à mi-jambe. Ce chemin est cependant très fréquenté et on pourrait l'améliorer.

Signalons par la même occasion l'état déplorable du ruisseau qui, à partir de la caserne, longe la route de l'anse à Pierre. Depuis louragan du 22 août ce ruisseau a été raviné, comblé par endroit et si le curage était ordonné les blanchisseuses seraient en liesse.

La douane se réveille.

Contravention a été dressée contre le sieur Jhon Robert Inkpen capitaine du navire Selena du port des Burins pour avoir relâché en rade sans payer les droits de port et de navigation.

Deux autres contraventions ont été relevées contre deux négociants, mais des transactions sont intervenues entre l'administration et les contrevenants.

Un anglais de la côte qui apportait dans un sac de la morue coupée (un cadeau sans doute pour sa bonne amie) a été forcée de s'expliquer au bureau de la douane sur la provenance de cette morue.

Le « Sea Flower » est arrivé à St-Malo en dix-sept jours de traversée.

Son capitaine M. Paul Revert, avait parié 500 francs qu'il arriverait avant la goëlette « La Perle » qui a accompli la traversée en onze jours.

Il a perdu son pari.

Tous les bateaux partis dans la même période sont arrivés à St-Malo après une heureuse et courte traversée.

Une bonne nouvelle pour les pêcheurs à la ligne.

Un lecteur nous signale une invasion d'éperlan longs comme le doigt dans l'étang de l'anse à Ravanel.

EMBRASSONS-NOUS FOLLEVILLE !

- 1^{er} Monsieur — Je vous montrerai que...
2^e Monsieur — le prix moyen...
1^{er} Monsieur — n'est pas le prix moyen
2^e Monsieur — Allons donc !
1^{er} Monsieur — Il n'y a pas d'allons donc
2^e Monsieur — Quoi ! vous seriez assez...
1^{er} Monsieur — Et vous trop pour...
2^e Monsieur — Car enfin
1^{er} Monsieur — Si je...
2^e Monsieur — mais.
1^{er} Monsieur — En aucune façon...
2^e Monsieur — Mille millions de tonnerre !
1^{er} Monsieur — Hé !
2^e Monsieur — Plaît-il ?
1^{er} Monsieur — Je vous estime profondément.
2^e Monsieur — Et moi je vous aime sincèrement.
1^{er} Monsieur — Sincèrement....
2^e Monsieur — Profondément....

Tous deux avec animation. Embrassons-nous et que ça finisse.

A***

JURISPRUDENCE USUELLE

Accordez vos violons S. V. P. !!

Un jugement rendu à Boulogne-sur-mer le 6 juillet acquitte un vélocipédiste du chef d'avoir voyagé la nuit sans lauterne, attendu que le vélocipède n'est pas une voiture:

Un autre jugement rendu à Bordeaux contre un autre vélocipédiste dans le même cas, le condamne à l'amende, attendu que le vélocipède est un véhicule.

HYPNOTISME.

L'hypnotisme est l'état d'une personne jetée dans un sommeil artificiel dit sommeil somnanbulique.

On obtient cet état en faisant regarder un objet brillant placé au dessus du front, à trente centimètres des yeux environ, et dans une position telle que les yeux et les paupières se trouvent dans une élévation forcée.

Cet objet brillant peut-être une pièce de monnaie, d'argent, ou bien un point blanc de la grosseur d'un pois au centre d'un rond noir d'un centimètre ou deux de diamètre fait à l'encre sur un carton ou une planche.

La personne qui devra être hypnotisée regardera fixement l'un de ces objets et appliquant toute sans attention aux phé-

nomenes qui se produiront.

Bientôt la fixité du regard ferà apparaître un larmolement.

La pupille subit les effets de la contraction d'abord, de la dilatation ensuite et enfin elle se resserrera.

Dès ce moment la pupille sera si insensible à la lumière, le sommeil sera si complet, que vous pourrez mettre une bougie devant les yeux du sujet, sans qu'il en souffre quoique ce soit.

Le pouls perdra sa marche normale les membres s'allongeront, se raidiront, les idées deviendront confuses et la conscience disparaîtra.

L'hypnotisme sera des lors produit.

Le somnanbul ou l'hypnotisé entendra sans voir, il sera doué d'une énergie musculaire supérieure à celle qu'il possède dans son état normal.

Il deviendra d'une agilité et d'une adresse surprenantes.

La raison et la mémoire seront engourdis, la volonté cessera et l'imagination deviendra excessive.

Le sujet perdra presque complètement la distinction du bien et du mal ; il agira d'après la suggestion.

Ses facultés s'exalteront d'une façon violente au profit de l'expérimentateur qui pourra les faire agir selon sa volonté.

Ensuite se produira la rigidité musculaire et l'on verra le sujet laisser sans fatigue ses membres dans la position dans laquelle on les aura mis : la catalepsie artificiel se produira.

L'individu hypnotisé vous dira son nom si l'expérimentateur le lui demande, mais si ce dernier lui suggère l'idée qu'il se nomme autrement, il perdra de suite la conscience de son identité.

Dites lui qu'il est un puissant seigneur, un roi de la terre, il en sera convaincu et il prendra l'air majestueux qui conviendra à sa situation nouvelle.

Nous avons vu Milo de Mayer, Donato, le docteur Festa, et d'autres magnétiseurs célèbres faire des expériences très curieuses sur des sujets connus comme incapables de leur servir de compères.

VIEUX.

A suivre).

DÉPÈCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

Halifax le 4 novembre 1892.

Les juifs sans emploi, à Londres, organisent une procession dont les membres doivent parcourir la Cité, pieds nus, pendant trois jours.

Les membres du parti de travail ont adressé au Gouvernement une demande de secours national pour les ouvriers.

La grève de Garmaux est terminée.

Les heures de travail ayant été augmentées, les ouvriers de la brasserie Brass brewhouse company se sont mis en grève.

Les mineurs du Northumberland ont

accepté une réduction de 5 % sur leurs salaires.

Le steamer *Sarmation* de la ligne Allan est échoué à 20 milles en-deçà de Montréal.

Halifax le 5 novembre 1892.

Le Jury a prononcé un verdict d'acquittement en faveur de Mercier.

Des cas de pleuro-pneumonie ayant été constaté dans deux cargaisons, l'importation du bétail canadien est prohibée; cette mesure cause de grandes pertes au Canada.

Le Lord-Maire de Londres a ouvert nouvelle souscription à l'effet de réunir 7,000 livres pour les victimes de l'incendie de St-Jean.

Le navire de guerre *Howe* est totalement perdu.

La Nouvelle-Orléans est menacé d'une grève de 30,000 ouvriers.

La Chambre des députés de Belgique demande le suffrage universel.

Halifax, le 8 novembre 1892.

La fête nationale des Etats-Unis sera célébrée le 24 novembre.

Le Comité des tenanciers évincés s'est réuni, hier, à Dublin; le marquis de Clanricarde a refusé d'assister à cette réunion; il appelle ce comité une commission de *Plan de compagnie*. Le juge Matthew présidait; il a refusé au conseil des propriétaires de contre-interroger les témoins et ce Conseil s'est retiré en entier déclarant que cette réunion n'était qu'une plaisanterie.

Le renvoi des filateurs de coton du Lancashire à commencé samedi; 50,000 ouvriers sont sans travail.

L'agriculture subit une dépression extrême,

La ville de Grenade a été déclarée en état de siège par suite d'une émeute causée par le refus fait par la reine régnante et le roi Alphonse d'assister au dévoilement de la statue de Christophe-Colomb.

Par notre câble spécial, M. Cleveland est élu président des Etats-Unis à une forte majorité.

CAISSE D'ÉPARGNE de ST-PIERRE.

Versements recus pendant le mois d'octobre 1892.	5511 fr. 58
Versements antérieurs.	395455 78
	400967 fr. 36
Rétraits ou remboursements.	7794 fr. 43
Rétraits antérieurs.	46922 fr. 91
	54717 fr. 04
Reste au 30 octobre 1892.	346250 fr. 32

Le Caissier,
E. HAMEL.

BALIVERNES.

Pourriez-vous dire combien il faudrait de temps pour rebattre tous les matelas de Saint-Pierre. Quinze minutes, parce que c'est l'affaire d'un quart d'heure (cardeur)

Aimer est bon, mieux être aimé, l'un est servir et l'autre dominer.

Chacun naît en pleurant et aucun meurt en riant.

Entendu sur le quai de la Roncière le jour de la fête de l'île aux Chiens

Le progrès et l'Emilie C. étaient sous pression près à faire la traversée.

Un monsieur bien mis demande à une personne qui se trouvait près des deux remorqueurs.

A quelle heure le départ ?

— A 3 heures 15.

Le monsieur s'en va gromelant et revenant sur ses pas.

— Vous êtes sur qu'il n'y en a pas d'autre avant.

Non, monsieur, répond la personne, ils sont tous deux à vapeur.

Une dame fort satisfaite d'un cadeau de noces fait à sa fille éprouve le besoin de le montrer à chaque personne qui se présente chez elle. Il s'agit d'une jolie lampe à Suspension: Venez voir, dit-elle, le superbe suspensoir offert en cadeau de noces par X... à ma fille.

Un jeune mousse qui entend la conversation s'écrie; ah ! mince alors en v'l des recarts de langage.

A la sortie de l'asile:

Un petit garçon de cinq ans et une petite fille de 4 ans, le frère et la sœur se tiennent par la main. La petite fille se baisse et satisfait à un petit besoin qui occasionne une grande rivière. Le petit garçon avec admiration: Oh! c'est toi qu'as fait tout cela!!!

L'Administrateur-gérant, A. Lemoine.

Service postal.

De Saint-Pierre-Miquelon en Europe

De ST-PIERRE, dimanche	Arrivée à PARIS lundi
30 octobre	13 novembre
13 novembre	27 novembre
27 novembre	11 décembre
11 décembre	25 décembre
25 décembre	8 janvier 1893

D'Europe à Saint-Pierre-Miquelon

De PARIS vendredi	Arrivée à ST-PIERRE vend.
28 octobre	11 novembre
11 novembre	25 novembre
25 novembre	9 décembre
9 décembre	23 décembre
23 décembre	6 janvier 1893

Nota : Du premier jusqu'au 3 décembre le vapeur "Saint-Pierre" partira d'Halifax le lundi ea chaque semaine d'arrivée du courrier à Saint-Pierre et de la Baie de Plaisance le samedi de chaque semaine de départ du courrier de Saint-Pierre.

Les passagers venant d'Europe par la voie anglaise peuvent à leur choix prendre le "Saint-Pierre" à la Baie de Plaisance où il se rendront de Saint-Jean par chemin de fer ou à Halifax, mais le trajet par la baie de Plaisance est moins long ; il fait économiser trois à quatre jours de mer.

Saint-Pierre, — Imp. A. Lemoine

ANNONCES

THE MUTUAL LIFE Insurance Company of New York

RICHARD A. McCURDY, PRESIDENT.
Statement for the year ending December 31, 1891

Assets, -	\$159,507,138 68
Reserve on Policies (American Table 4%)	\$148,968,822 00
Liabilities other than Reserve,	507,849 52
Surplus,	12,030,987 16
Receipts from all sources,	27,684,784 55
Payments to Policy-Holders,	18,755,711 86
Risks assumed and renewed,	104,470 policies, \$67,171,501 00
Risks in force, 225,597 policies, amounting to \$95,753,461 02	

Note.—The above statement shows a large increase over the business of 1890 in amount at risk, new business assumed, payments to policy-holders, receipts, assets and surplus; and includes as risks assumed only the number and amount of policies actually issued and paid for in the accounts of the year.

THE ASSETS ARE INVESTED AS FOLLOWS:	
Real Estate and Bond & Mortgage Loans,	\$81,345,540 43
United States Bonds and other Securities,	57,661,455 73
Loans on Collateral Securities,	10,228,928 90
Cash in Banks and Trust Companies at interest,	5,070,158 02
Interest accrued, Premiums Deferred, etc.,	5,200,055 49
	\$159,507,138 68

I have carefully examined the foregoing statement and find the same to be correct.

A. N. WATERHOUSE, Auditor

From the Surplus a dividend will be apportioned as usual.

REPORT OF THE EXAMINING COMMITTEE.
Office of The Mutual Life Insurance Company of New York.

January 25, 1892.

At a meeting of the Board of Trustees of this Company, held on the 23d day of December, ultimo, the undersigned were appointed a Committee to examine the annual statement for the year ending December 31, 1891, and to verify the same by comparison with the assets of the Company.

The Committee have carefully performed the duty assigned to them, and hereby certify that the statement is in all particulars correct, and that the assets specified therein are in possession of the Company.

In making this certificate the Committee bear testimony to the high character of the investments of the Company and express their approbation of the system, order, and accuracy with which the accounts and vouchers have been kept, and the business in general is transacted.

H. C. VON POST, ROBERT SEWELL,
GEORGE BLISS, J. H. HERRICK,
JULIEN T. DAVIES, D. C. ROBINSON,
JAS. O. HOLDEN.

ROBERT A. GRANNIS, VICE-PRESIDENT.

WALTER R. GILLETTE, General Manager.
FREDERIC CROMWELL, Treasurer.
EMORY MCCLINTOCK, Actuary.

Louis LEGASSE agent à Saint-Pierre-Miquelon.